

Les Foyers de Charité ont 80 ans

COMMUNAUTÉS Une belle aventure d'Eglise dans le sillage de Marthe Robin et du père Finet.

Nous venons de fêter la Pentecôte, accomplissement du mystère pascal et envoi en mission. Les lectures proclamées pendant ces célébrations nous ont présenté les merveilles réalisées par l'Esprit au sein des premières communautés chrétiennes. Les Actes des apôtres nous offrent une succession de surprises, de témoignages, d'audaces, d'innovations dans l'annonce de l'Évangile. Visiblement, l'Esprit de Pentecôte a transformé les apôtres timorés et frileux en une petite équipe d'enthousiastes et de convaincus, porteurs d'une force qui venait du Ressuscité.

Quand Marthe Robin (1902-1981), dans son cheminement de foi, est amenée à créer les Foyers de Charité, de lumière et d'amour, elle qualifiera ce projet qu'elle reçoit du Seigneur comme «une nouvelle Pentecôte d'amour» sur le monde et sur l'Eglise.

Pour elle, il s'agissait dans les années 1936 de retrouver le feu de la bonne nouvelle apportée par le Christ et l'embrassement qu'Il opère dans les communautés qui se réclament de Lui.

Trois convictions

Marthe, face aux défis de la modernité, est habitée par trois convictions:

1. Marthe constate que dans l'Eglise de son temps, il y a beaucoup de prêtres, de religieux et religieuses. Ce sont eux qui sont très actifs, qui ont l'autorité, qui dictent le mouvement et l'orientation. A côté d'eux, le peuple de Dieu est surtout appelé à vivre dans la docilité et l'obéissance. Cette situation aux yeux de Marthe ne correspond pas au désir du Seigneur, il ne peut s'accommoder d'une Eglise à deux vitesses, à deux visages. Pour elle il est fondamental et urgent que l'Eglise redécouvre la consécration baptismale de tous ses membres. Tout un chacun est appelé à vivre la radicalité de l'amour. Par la grâce du baptême, chacun participe à la mort et à la résurrection du Christ et vit un mystère de sainteté. Tout chrétien est censé être un vivant, un célébrant et un acteur de ce lien avec le Seigneur.

2. Pour Marthe, il est indispensable d'avoir une formation spirituelle pour vivre sa vocation de baptisé. Il ne suffit pas d'avoir eu une catéchèse dans son enfance, il s'agit, à chaque étape de sa vie, de nourrir sa foi, de l'approfondir, de l'enrichir. La Parole de Dieu (la Bible) est le lieu de formation par excellence. Elle nous offre un espace de révélation. Elle éclaire le chemin, nourrit la réflexion et oriente les choix et les engagements à vivre dans la trace du Seigneur. Il ne suffit pas d'être ritualisé, moralisé, il s'agit d'être évangélisé.

3. Troisième belle intuition de Marthe,



La maison de Marthe Robin. DR



La cuisine de la maison de Marthe Robin. DR

c'est la nécessité du silence. Pour que quelque chose puisse être dit en profondeur, il faut que quelque chose se taise à l'intérieur de soi. Le silence n'est pas d'abord une absence de parole, mais la mobilisation de toutes les forces vives de l'être pour devenir écoute et accueil. Marthe disait cela vers les années 1930-36, que dirait-elle aujourd'hui, dans un monde de plus en plus bruyant?

Cette attitude de silence n'est pas d'abord une discipline, quelque chose qu'on imposerait de l'extérieur. Elle se situe comme une respiration profonde, interiorisée. Elle a quelque chose à voir avec l'artiste et l'amoureux qui s'ouvre à l'émerveillement devant la beauté et la rencontre d'un autre visage.

travers le monde. Il y a actuellement environ 80 Foyers dans tous les continents.

Le Foyer Dents-du-Midi à Bex fait partie de cette famille, offrant cet espace de ressourcement et de récréation. Dans la région, beaucoup connaissent aussi celui de La Flatière au-dessus de Chamonix – les Houches. Dans le cercle alpin, il y a encore deux autres Foyers, un dans la vallée d'Aoste (Salera) et un autre à Naves, en Tarentaise.

Ces belles intuitions de Marthe Robin ont été reprises et élaborées plus théologiquement par les pères du Concile Vatican II. Depuis plus de cinquante ans, les orientations conciliaires ont ouvert de multiples chemins dans la vie de nos diocèses et de nos paroisses. Dans bien des domaines, il y eut des avancées

Foyer Dents-du-Midi à Bex

Depuis huitante ans, des chrétiens, des «recommandés», des personnes éprouvées par la vie, des chercheurs de sens et de Dieu fréquentent les Foyers de Charité répartis à

magnifiques et prometteuses. Nul doute qu'il reste beaucoup à faire pour que le renouveau du concile passe encore plus fortement dans la vie de nos communautés.

L'héritage de Marthe Robin

En huitante ans, les Foyers de Charité ont évolué et continuent de se poser des questions: comment peuvent-ils être ces oasis de paix, ces «lieux sources», ces phares au cœur de l'évolution du monde et de l'Eglise d'aujourd'hui?

Marthe Robin, si petite et si grande, dans son expérience mystique, est une belle figure de l'Eglise aujourd'hui. Dans son petit lit de souffrances, elle a emprunté un chemin royal, celui d'une immense intimité avec le Christ, le Seigneur de la Vie. C'est son amour qui illumine toute sa vie. C'est son offrande qui rejaillit en grâces multiples dans tous les Foyers de Charité du monde. C'est l'expérience que font depuis huitante ans les retraitants de tout âge, de toute sensibilité, de toute provenance. Venus avec le poids de leur vie, de leurs problèmes, de leurs questions, ils repartent habituellement plus vivants, plus sereins, plus confiants, touchés par la grâce du Seigneur.

● PÈRE JEAN-RENÉ FRACHEBOUD

DIMANCHE

Demain c'est la sainte Trinité Quelle sagesse?

Pour cette fête de la sainte Trinité, la liturgie nous fait entendre une belle page du livre des Proverbes (Pr 8, 22-31). C'est la Sagesse qui parle, la Sagesse de Dieu. Elle dit exister depuis bien avant les siècles et avoir grandi aux côtés de Dieu lorsqu'il établissait les cieux et les fondements de la terre.

La Sagesse parle encore: «Je faisais ses délices jour après jour, jouant devant lui à tout moment, jouant dans l'univers, sur sa terre, et trouvant mes délices avec les fils des hommes.»

A voir l'état de notre monde, les guerres et les tensions entre tous les humains, on peut se demander si elle se détecte toujours avec nous; nous qui ne sommes vraiment pas sages comme des images!

Et pourtant, notre foi chrétienne nous fait croire que la Sagesse de Dieu trouve ses délices avec les fils des hommes. Elle agit au cœur de tout homme, mais sait-il, peut-il la reconnaître?

La Sagesse agit à travers les événements que nous vivons...

Et si nous estimons que tout va si mal et que plus rien n'est comme avant, rappelons-nous que la Sagesse «joue dans l'univers, sur sa terre», et finalement conduit le monde vers Dieu. ●

CHANOINE OLIVIER RODUIT

EN BREF

ERMITAGE DE LONGEBORNE À BRAMOS

Soirée spirituelle et amicale

Invitation à l'occasion de la fête de la Visitation, le Service diocésain de la santé propose aux visiteurs et visiteuses de malades, le vendredi 3 juin:

Marche, rencontre, prière, autour de la miséricorde en lien avec le charisme de la visite. Rendez-vous près du café des pèlerins (départ du chemin) à 19 h.

Une messe sera célébrée à l'ermitage par le père ermite François.

Infos: Eddy Travelletti, ch. de la Sitterie 2, 1950 Sion. pastorale.specialisee@cath-vs.ch; 027 327 44 06 ou secr. 027 327 44 02.

LIVRE

«La miséricorde et rien d'autre»

Le livre de Michel Salamolard est un guide précieux pour vivre l'année de la miséricorde.

«Ce livre voudrait provoquer un saisissement devant le feu divin de la miséricorde. Il voudrait déclencher des battements de cœur.

Il vous sera donné aussi de vous ouvrir à une lumière neuve avec toute la disponibilité intérieure d'un pèlerin à bout touchant.

La lumière est encore plus miséricordieusement amicale quand elle éclaire et réchauffe nos atmosphères intérieures. Attendez-vous à des éclats de miséricorde.»

Extraits de la préface de Mgr Jean-Marie Lovey.



CAVALIER SEUL DE VINCENT PELLEGRINI

Le sacrifice de la messe

●L'évêché de Sion, ayant accédé à la demande d'un groupe de fidèles, a décidé de réintroduire officiellement dans le Valais romand la messe célébrée selon la forme dite extraordinaire du rite latin (ancienne messe en latin). Cette initiative procède non d'une quelconque volonté de faire concurrence aux paroisses, ou à la Fraternité Saint-Pie X, mais simplement du désir de voir mis

en œuvre le motu proprio «Summorum pontificum» promulgué par le pape Benoît XVI. L'esprit et le but en est d'ouvrir à chacun, et au plus grand nombre, les trésors multiples de la liturgie traditionnelle. Les célébrations se dérouleront pour toutes les personnes intéressées en la belle église romane de Saint-Pierre-de-Clages, à raison d'un dimanche par mois, à 17 h 30. Lors de chaque cé-

lébration sera annoncée en chaire la date de la suivante, qui se tiendra en principe le quatrième dimanche du mois. La première messe aura lieu ce dimanche de la Trinité, soit le 22 mai. Un apéritif suivra. L'ancienne messe se caractérise par une recherche du sacré et insiste sur l'aspect sacrificiel de la messe à travers des textes théologiquement très riches en latin. De plus, le prêtre célèbre dos au peuple, tourné vers le Seigneur. Mais les lectures de l'Évangile et de l'épître sont faites en français.

●Rencontrant des religieuses du monde entier, le pape François s'est livré au jeu des questions-réponses et a répondu à une question proposant la nomination d'une commission pour éventuellement instituer dans l'Eglise catholique des diaconesses. Le pape a répondu: «Et en outre, je voudrais constituer une commission officielle pour étudier la question: je crois que cela fera du bien à l'Eglise de clarifier ce point; je suis d'accord et je parlerai pour faire quelque chose de ce genre. (...) Sur le diaconat, donc, oui, j'ac-

cepte et une commission me semble utile pour bien clarifier cela, surtout concernant les premiers temps de l'Eglise.» Suite au retentissement suscité dans les médias par ses propos sur l'éventualité que des femmes puissent devenir diacones, le pape François a téléphoné au substitut de la Secrétairerie d'Etat pour lui faire part de sa surprise. Dans un tweet, Mgr Becciu explique que le Saint-Père envisage la création d'une commission pour étudier la question et qu'il faut donc éviter de tirer des conclusions hâtives. ●